

second Eucher ? L'impossibilité que la vie des deux prélats homonymes offre un certain nombre de situations analogues, sans que cette double histoire soit la répétition maladroite d'une biographie unique. Ainsi raisonne, pour n'en citer qu'un, M. Monfalcon, au tome V de son *Histoire monumentale de Lyon* : « La plupart des circonstances de la vie d'Eucher II se rencontrent, dit-il, dans celle d'Eucher I. La femme et *les filles* (*sic*), portent le même nom; les deux saints renoncent au monde, se retirent dans un ermitage et n'acceptent pas leur nomination. Il y aurait eu quatre-vingt-deux années de distance entre les évêchés; mais il s'agit évidemment du même personnage. »

Reprenons une à une ces prétendues difficultés.

En premier lieu, la retraite où les deux sénateurs allèrent s'ensevelir, n'est nullement identique. Eucher l'ancien se fixa, près de Lérins, dans l'île nommée aujourd'hui Sainte-Marguerite, où l'on pense qu'il avait un domaine. Cent fois dans ses ouvrages le saint rappelle avec attendrissement la paix qu'il a goûtée dans sa délicieuse île de Léro. « Je me souvenais, lui écrit aussi Paulin de Nole, de ce que m'avaient dit l'année dernière vos envoyés, que vous habitiez tout près de notre vénérable seigneur Honorat, vous dans l'île de Léro, lui dans celle de Lérinum, voisines par le nom comme par leur position dans la mer (*Hagiologium Lugd.* p. 55). Quant à Eucher II, voici d'après les actes de sa fille, sainte Consorce, en quels termes il communiqua à sa vertueuse femme son projet d'abandonner le monde : « Si vous ne me désapprouvez pas, j'ai pris la résolution de raser ma chevelure et de mener la vie érémitique dans une caverne que Dieu m'a désignée conformément à mon désir. Elle est située au territoire d'Aix, dans notre